



châteauroux | stage festival darc

Elle a fait 1.800 kilomètres pour venir écouter LEJ

Originaire de Bath, au Royaume-Uni, Freya Tooley a voyagé jusqu'à Châteauroux pour assister au concert des LEJ, au festival Darc, samedi dernier.

Je suis fan de LEJ depuis trois ans, j'écoute toujours leurs musiques dans la voiture ou au laboratoire, explique Freya Tooley. Le week-end dernier, cette Britannique a parcouru 1.800 km, aller-retour, pour se rendre au festival Darc, à Châteauroux, et assister au concert du trio féminin.

“ LEJ toujours magnifique ”

« Il y a deux mois, j'ai appris que mon voyage professionnel en Afrique était décalé », raconte la scientifique de 24 ans, spécialisée dans la santé marine. Elle n'hésite pas, et prend alors ses billets pour rejoindre le festival, avec un ami, à 900 kilomètres, en train, de sa ville de Bath, dans l'ouest de l'Angleterre. Un voyage de sept heures, entre deux semaines de travail.

Dans un français sans faute, elle explique : « Je suis franco-phile et LEJ m'a beaucoup aidé avec la langue : j'ai pu comprendre le rythme, apprendre du vocabulaire. »

En octobre 2018, elle avait déjà traversé la Manche pour assister à un concert des trois chanteuses, Lucie, Elisa et Juliette, à Lille. Les centaines de kilomètres supplémentaires à traverser en un week-end ne l'ont pas impressionnée.

« C'était magnifique, l'ambiance était très sympa. Même mon ami, qui ne connaissait pas



Ambiance exceptionnelle, samedi soir, sur la place Voltaire, avec LEJ.

(Photo NR Thierry Roulliaud)

le groupe, s'est bien amusé, s'enthousiasme-t-elle. LEJ est toujours magnifique, tout le monde se levait pour danser et chanter ! »

Son séjour à Châteauroux n'aura été que de courte durée. Arrivée en ville à 18 h, elle était déjà repartie, le lendemain matin, direction Paris, pour rallier Londres en Eurostar. « Je suis épuisée », reconnaît-elle. Mais si c'était à refaire, elle le ferait sans hésitation, assume Freya Tooley. Ne serait-ce que pour profiter davantage de Châteauroux : « je reviendrai », promet-elle ainsi.

Yves Souben



Hier après-midi, Freya Tooley attendait déjà l'Eurostar, à Paris.

(Photo Freya Tooley)